

TRIBUNES DES OPPOSITIONS

GROUPE « ENSEMBLE, VIVONS BIARRITZ »

Pour un mode de gouvernance à la hauteur des défis de Biarritz

Les Biarrots souhaitent, comme lors du mandat précédent, que leur ville soit gérée par une équipe qui anticipe, qui explique ses choix et qui les associe réellement aux décisions qui concernent leur quotidien.

Parmi ceux-ci, la mobilité, le logement, la sécurité, le bon usage des finances publiques et la qualité des services municipaux demeurent au cœur des préoccupations des habitants.

Fluidifier les déplacements, continuer à développer des mobilités adaptées, permettre aux familles et aux actifs de se loger à Biarritz et d'y vivre en sécurité, garantir des services publics de proximité efficaces et assurer une gestion rigoureuse des finances avec hiérarchisation des priorités, sont autant d'objectifs qui devront guider l'action municipale, après évaluation des conséquences des choix engagés.

Chaque euro d'argent public doit être utilisé avec discernement. Une gestion responsable nécessite de hiérarchiser les priorités, d'évaluer les conséquences des choix engagés et d'informer les Biarrots avec transparence sur les arbitrages retenus.

Gouverner c'est parfois devoir décider rapidement, en cas de péril d'immeuble ou de site par exemple. Mais c'est aussi savoir anticiper, expliquer ses choix et les proposer à concertation avant que les décisions ne deviennent des sujets de contestation ou soient retoquées par les services de l'État, ou encore impactent de façon négative les finances de la Ville.

L'épisode des douches sur les plages en est une illustration. Leur remise en service à grands coups de menton et de communication, suivie de leur retrait quelques semaines plus tard, a donné le sentiment interpellant d'une décision prise sans vision claire. Cet exemple met en évidence la nécessité d'une véritable réflexion sur l'adaptation de Biarritz au changement climatique. Gestion de l'eau, confort des usagers, préservation de notre littoral : ces enjeux méritent une stratégie cohérente, construite et partagée, plutôt qu'une succession d'aménagements coûteux et éphémères.

Le drame de l'effondrement de la falaise, qui a coûté la vie à deux personnes, a profondément marqué notre ville. Nous adressons d'abord nos pensées à leurs familles et à leurs proches. Dans un tel contexte, le renforcement immédiat des mesures de sécurité était évidemment indispensable. Mais l'urgence ne doit pas conduire à la précipitation. Et les émotions de l'instant ne doivent pas guider l'action publique durable. L'installation d'un grillage fixe aux abords du phare, qui a suscité de nombreuses réactions tant il défigure l'un des sites les plus emblématiques de Biarritz a illustré les limites d'une méthode qui privilégie l'immédiateté à la réflexion sereine. Des aménagements provisoires, le temps

d'élaborer un projet pérenne en y associant les riverains, les usagers et les acteurs concernés, auraient sans doute permis de mieux concilier les impératifs de sécurité et la préservation de ce lieu remarquable.

Nous souhaitons à chacune et chacun une bonne rentrée.

MAIDER AROSTEGUY, ÉDOUARD CHAZOILLÈRES, MARTINE VALS, JACQUES-EMMANUEL SAULNIER, STÉPHANIE GRAVÉ, NICOLAS SOURICE-MAINFROID

TRIBUNES DES OPPOSITIONS

GROUPE « BIARRITZ BERRI NOUVELLE VAGUE »

Un été tragique

Tout d'abord, nous tenons à réaffirmer tout notre soutien aux familles et aux proches des deux plongeurs qui ont succombé à la suite de l'effondrement de la falaise du Phare ainsi qu'à l'ensemble des enfants et des familles touchés par les faits d'une extrême gravité au Centre de loisirs Mouriscot.

Des échéances importantes à venir pour le logement

Les locataires des logements sociaux sont appelés à élire leurs représentants du 15 novembre au 15 décembre. Que ce soit au sein du **Conseil d'administration ou de la Commission d'attribution** qui examine les demandes de logement social, ces instances jouent un rôle essentiel pour défendre le droit à un logement digne.

Biarritz Berri Nouvelle Vague encourage les habitants à s'impliquer dans la gestion de leur habitat. Nous serons à leurs côtés pour favoriser l'information et la participation citoyenne.

Selon la dernière étude d'ALDA, **un habitant sur deux est confronté à des problèmes d'humidité**, avec des conséquences sur la santé pour une large majorité des personnes concernées. Cette situation appelle un engagement renforcé des bailleurs et des pouvoirs publics en faveur de la rénovation des logements. Des mesures parfois simples, comme le maintien en bon état des systèmes de ventilation ou l'utilisation de matériaux régulant l'humidité, permettent déjà de limiter les risques sanitaires.

La renaturation des espaces extérieurs constitue également une réponse concrète face aux épisodes de chaleur,

notamment dans les quartiers les plus denses accueillant des logements sociaux. Ces décisions relèvent du Conseil d'administration de ces organismes sociaux, qui donne une orientation forte aux équipes chargées de les mettre en œuvre.

- Côté municipal, la Ville de Biarritz pourra majorer, à partir de 2027, **la taxe sur la vacance des locaux d'habitation**. Elle vise à encourager la remise sur le marché des biens inoccupés. Mais la fiscalité ne suffit pas. Il faut accompagner individuellement les propriétaires pour comprendre les freins rencontrés et apporter des réponses adaptées à leur situation.

- **Quartier Milady**, un permis de construire pour une première villa de luxe a été accordé le 26 mars dernier, entre la défaite de l'ancienne équipe et la nomination du nouveau maire ! À 2,85 M€ la villa, le contraste d'un Biarritz à deux vitesses est saisissant : pendant que certains acquièrent des biens d'exception, de nombreux habitants peinent à se loger dans la ville où ils vivent et travaillent. Dans ce programme de huit villas, on peut aisément imaginer qu'elles finiront en résidences secondaires. Il est urgent d'étendre à l'ensemble de la ville la servitude de résidence principale qui donne la priorité aux habitants de Biarritz. Cela permettrait de freiner l'essor de nouvelles résidences secondaires. Et dans notre ville ce n'est pas un luxe, c'est indispensable.

Choc de cultures

Le Pays basque est une terre de fêtes, de partage et de traditions vivantes.

Du zikero aux cidreries, en passant par le talo et les repas populaires, notre culture gastronomique repose sur la convivialité, les producteurs locaux et la transmission de savoir-faire.

Dans ce contexte, **le Canon Français** propose une vision du repas collectif qui ne correspond pas à cette diversité. La différence se retrouve aussi dans l'accessibilité. Des événements comme **Lurrama** démontrent qu'il est possible de valoriser les produits de nos fermes et le travail de nos chefs cuisiniers tout en restant accessibles au plus grand nombre. Lorsqu'il faut déboursier près de 80 € pour participer à un repas, on s'éloigne de l'esprit des repas populaires ouverts à tous.

Par ailleurs, **une trentaine d'organisations** ont demandé au maire l'annulation de ce banquet, évoquant des risques de troubles à l'ordre public. Face aux polémiques suscitées par cet événement, nous estimons qu'il appartient à la municipalité de prendre ses responsabilités avant que la situation ne dégénère.

Nous appelons donc le maire de Biarritz à annuler la tenue de ce banquet.

ANA EZCURRA, GUILLAUME BARUCQ, VOLCY BOILEVIN ET BEÑAT JAUREGUY